

# Le réseau des centres sociaux pendant le confinement : une image d'une France solidaire et inventive

Résultats de l'enquête par questionnaire  
auprès du réseau fédéré par la FCSF

Mai 2020



## Introduction

Les centres sociaux sont par nature des espaces de rencontres, de « vivre ensemble » et d'actions collectives, où la convivialité est centrale. C'est dire si l'annonce du confinement survenue le 16 mars dernier, a secoué l'essence même de leurs actions et fonctionnements, appelés dès lors à se réinventer dans l'urgence.

Comment maintenir le lien social malgré l'impossibilité, le plus souvent, de se retrouver et de faire ensemble ? Comment être présents auprès des personnes les plus fragiles et construire des solidarités, en tenant compte des conditions sanitaires ? Comment pallier le manque de matériels de prévention constaté partout sur le territoire ?

Cette enquête a été menée via un questionnaire en ligne, auprès des fédérations départementales et régionales et des structures directement adhérentes à la FCSF, du 22 avril au 6 mai 2020. L'objectif était de mieux connaître la manière dont les structures locales ont pu agir pendant la période de confinement pour construire une image nationale. Les résultats présentés ici sont donc basés sur du déclaratif et constituent des tendances.

41 fédérations et 10 centres sociaux adhérents directs à la FCSF ont répondu à l'enquête, **représentant 1288 centres sociaux et 79 associations locales (EVS, Espace de Vie Sociale).**

Les centres sociaux représentés sont, pour 40% d'entre eux, situés en territoires politique de la ville (527 centres), et, pour 20% d'entre eux, en zones rurales (263 centres).

## Sommaire

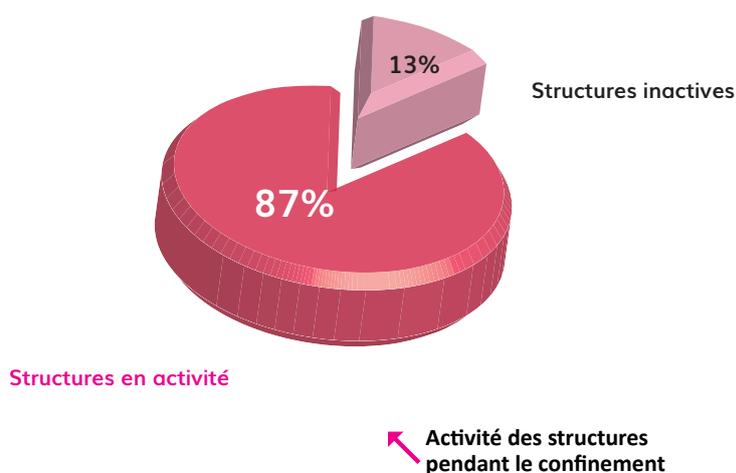
<b>Des structures actives malgré le confinement</b> .....	<b>page 3</b>
• Des actions adaptées aux besoins des habitants et des territoires .....	page 3
• Des actions pour tous les âges .....	page 6
• Des manières de faire renouvelées, sans perdre le cap .....	page 6
• Un engagement bénévole et une vie démocratique pendant le confinement .....	page 7
• Des difficultés vécues par les structures .....	page 8
<b>Une diversité de partenariats activés et créés sur la période</b> .....	<b>page 10</b>
• Les partenariats avec les pouvoirs publics .....	page 10
• De nouveaux partenariats .....	page 14
• Une réponse à des appels à solidarités .....	page 14
<b>Quelles suites pour les structures ?</b> .....	<b>page 15</b>
<b>Le rôle du réseau fédéral dans la crise actuelle et à l'avenir</b> .....	<b>page 15</b>
• Des fédérations très mobilisées pendant le confinement .....	page 15
• Quelles évolutions pour les fédérations ? .....	page 16
• Quelles évolutions pour notre réseau, à l'avenir ? .....	page 17

## Des structures actives malgré le confinement

Le premier constat est l'importance du niveau d'activité des structures, malgré le confinement, puisque 1118 d'entre elles ont maintenu une activité (87%), dont, pour un quart d'entre elles, par des actions en présentiel (dans la structure et/ou hors les murs).

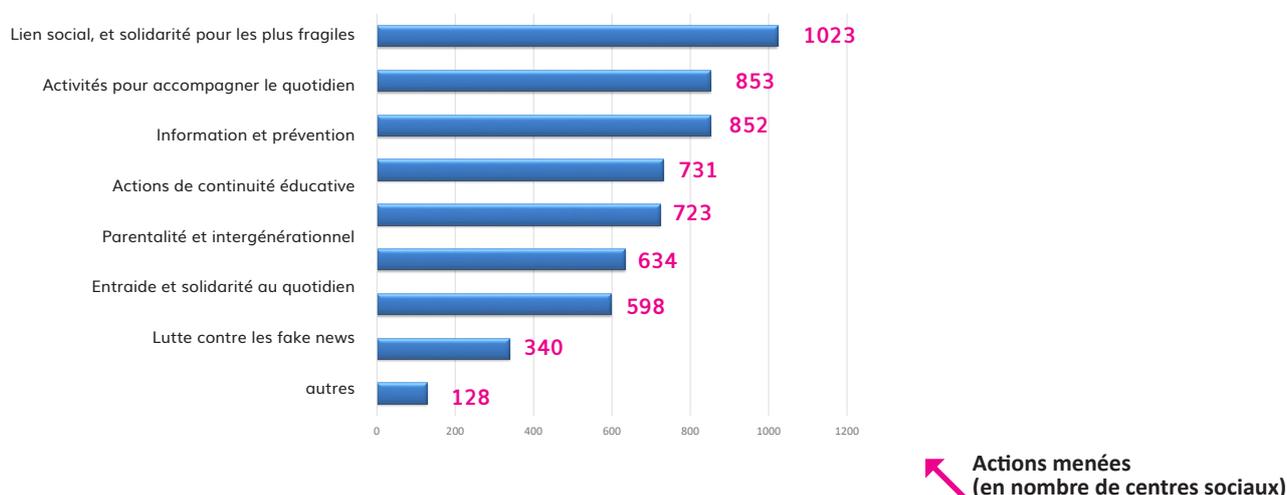
Certaines structures avaient cessé leurs activités durant les deux premières semaines de confinement, le temps de se réorganiser, et ont repris leurs actions ensuite (environ 180 structures).

170 structures (13%) n'ont pas pu maintenir d'activité, pour des raisons qui tiennent principalement à la gestion de l'équipe : gardes d'enfants pour les salarié.es, arrêts maladie, vacances de postes de directions (arrêt maladie, recrutements en cours, etc), chômage partiel, mais aussi aux directives des municipalités ou des CAF (réquisition de locaux et de personnels notamment) ou à des décisions des conseils d'administration.



## Des actions adaptées aux besoins des habitants et des territoires

Second constat : la vocation d'animation globale des structures s'est pleinement exprimée pendant ce confinement, que ce soit à travers la diversité des actions menées ou à travers les différents « publics » touchés. Acteurs du territoire, les centres sociaux construisent leurs actions en partant des habitant.es.



Les structures ont à la fois tenté de maintenir certaines actions préexistantes quand cela a été possible, en s'organisant à distance et ont développé de nouvelles actions :

- **Des actions de solidarité en direction des familles et des personnes les plus fragiles ou isolé.es** (portage de repas, veille téléphonique, activités bien-être, culturelles, etc) : **1023 structures (79% du réseau),**
- **Des activités et ressources pour accompagner le quotidien des habitant.es confiné.es** (centre social en ligne, animation d'échanges en live, web radios et web télés, activités sportives, culturelles et ludiques en direct, ressources et activités en lignes ou imprimées, portage de livres, etc) : **853 structures, soit 66% du réseau,**
- **Des actions d'information, de médiation et de prévention** (impression et distribution d'attestations, gestes barrière, fabrication de masques et de visières, maraudes, etc) : **852 structures (66% du réseau),**
- **Des actions pour la continuité éducative** (soutien au travail scolaire, propositions éducatives et culturelles, impression et portage à domicile des devoirs pour les élèves non connectés) : **731 structures, soit 57% du réseau,**
- **Du soutien à la fonction parentale et aux liens inter-générationnels** (veille téléphonique, écoute, conseils et ressources, défis collectifs etc) : **723 structures, soit 56% du réseau,**
- **Des actions d'entraide et de solidarité au quotidien** (courses, transports à la demande...) : **634 structures, soit 49% du réseau,**
- **Un soutien aux usages numériques** (prêt de matériel, formations aux usages, médiation, tutoriels en ligne, accompagnement dans l'accès aux droits et dispositifs) : **598 structures (46% du réseau),**
- **Des actions de lutte contre les fake news** (information sur les réseaux sociaux, relais aux habitants, etc) : **340 structures, soit 26% du réseau.**

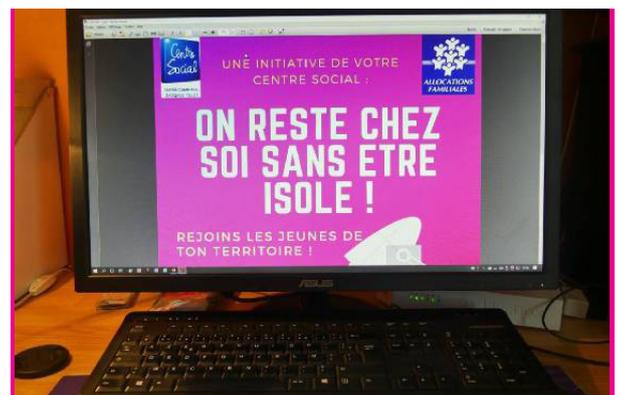




Parmi ces actions, **une partie significative a pu être menée en présentiel par près de 250 structures du réseau, que ce soit dans les locaux ou hors les murs (190 structures au moins, ont développé des actions hors les murs) :**

- **l'aide alimentaire** est très fréquemment citée dans l'enquête. Les structures ont été appelées à relayer ou appuyer des associations pour la distribution de repas, voire à développer elles-mêmes des actions pour favoriser l'accès à l'alimentation (épicerie sociale, épicerie « drive », relais avec des producteurs par exemple). Cela a aussi été l'occasion de nouer de nouveaux partenariats, par exemple avec les CCAS de leurs territoires, mais aussi des associations locales, caritatives ou humanitaires,
- **le portage et la livraison de courses et de repas** pour les personnes ne pouvant se déplacer,
- **la fabrication de masques et de visières** : à la maison ou en ateliers collectifs, les bénévoles des centres sociaux ont fabriqué des dizaines de milliers de masques. La fabrication de visières a également été l'objet de nombreux ateliers, par exemple avec l'aide d'imprimantes 3D,
- **l'appui à l'accès aux droits** (un quart des fédérations) pour les habitant.es, sur leur situation personnelle et la situation liée au COVID 19.

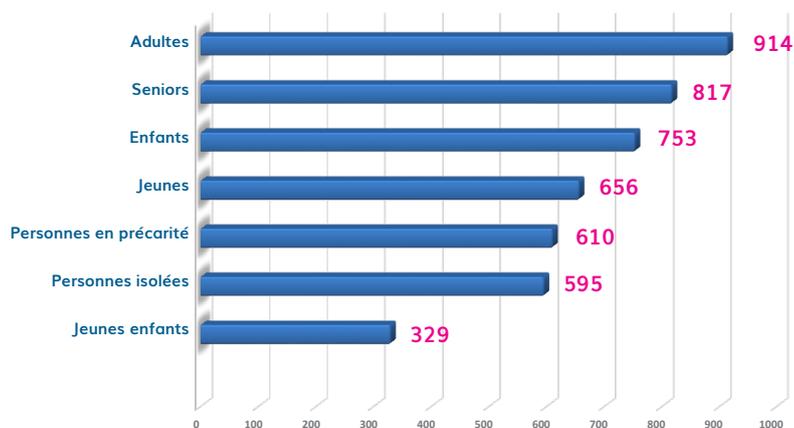
Par ailleurs, des centres sociaux ont organisé un accueil pour les enfants des personnels mobilisés, notamment les personnels soignants (86 structures ont accueilli des jeunes enfants – AJE - et 145 ont assuré un accueil de loisirs - ALSH).



## Des actions pour tous les âges

Autre indicateur de la vocation d'animation globale des centres sociaux : la diversité des personnes auprès desquelles ils se mobilisent. Au service de leur territoire, les centres agissent auprès des familles et de l'ensemble des foyers, au quotidien. Le confinement n'a pas changé cette vocation d'un accueil inconditionnel et les actions développées ont concerné l'ensemble des habitant.es : adultes, seniors, enfants et jeunes, personnes en précarité ou isolées, etc.

↘ Nombre de structures ayant mené des actions vers :



## Des manières de faire renouvelées, sans perdre le cap

Le premier levier d'action a bien évidemment été **l'usage du numérique et de ses outils** pour renforcer les modes d'intervention du centre : garder du lien avec les habitant.es, animer autrement, mais aussi développer des pratiques coopératives et de gouvernance au sein des équipes. Cet usage accéléré du numérique, parfois à marche forcée ne peut masquer le fait que des territoires et des personnes se trouvent sans accès à une connexion, à du matériel ou en difficulté dans les usages, mais aussi que des centres sociaux se sont trouvés démunis faute de pratique numérique pré-existante.

Mais globalement, plus que du renouvellement de manières de faire, il semble que la **période ait été propice à une réflexion sur le sens du projet du centre social**. Émerge dans les retours des fédérations, l'idée de revenir au sens originel : le lien social, une écoute fine et individuelle des personnes, de leurs besoins et aspirations, faire une pause dans le « tout activités » pour repenser au projet social, aller vers les habitant.es, être à l'écoute...

« Téléphoner c'est donner du temps à une personne en tant qu'individu singulier et pas seulement acteur d'un collectif, cela modifie profondément le regard que l'on a sur la situation des personnes et donc sur le territoire »

« On a pu voir un « recentrage » autour de la prise en compte des besoins et des envies des individus de manière singulière »

« C'est un retour à la substantifique moelle des centres sociaux : le lien social prime sur l'activité »

« On a essayé de s'adapter au quotidien, d'apporter de nouvelles réponses aux besoins ; on a fait des choses qu'on faisait peu avant (colis alimentaire, portage à domicile de courses pour personnes âgées), on a noué de nouvelles collaborations avec des acteurs de territoire, des services de la mairie, des bailleurs sociaux, de manière à répondre collectivement à l'urgence sociale »

## Engagement bénévole et vie démocratique pendant le confinement

L'action des centres sociaux repose en particulier sur la mobilisation des habitant.es et bénévoles, appuyé.es par des équipes professionnelles.

Le confinement a modifié les manières de s'engager et a pu parfois être un frein à l'implication des personnes.

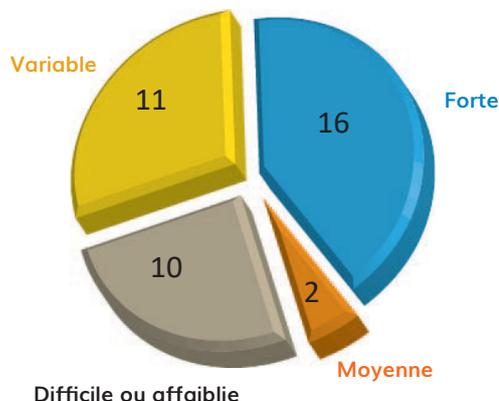
Les fédérations évoquent ainsi une mobilisation variable selon les territoires :

- Un peu moins de la moitié du réseau estime que cette mobilisation a été forte ou moyenne,
- Un quart des fédérations ont constaté une mobilisation difficile ou affaiblie dans les centres sociaux,
- Un quart des fédérations fait état de situations très variables d'une structure à une autre, sur son territoire.

**Des points de vigilance ont été évoqués, montrant que le contexte a pu exacerber des difficultés que connaissaient les structures avant le confinement :**

- Des bénévoles ont pu se retrouver en retrait, notamment les plus âgés en raison de leur vulnérabilité (retrait personnel ou volonté du centre social de ne pas les exposer), mais aussi en raison de difficultés pour l'utilisation des outils numériques, ou un manque d'équipement en outils numériques.
- la fonction employeur a été mise à l'épreuve dans un contexte juridique et réglementaire rendu plus complexe et changeant.
- la mobilisation des bénévoles a été plus forte, parfois intense, autour d'actions concrètes (bénévoles d'activités), ce qui constitue une satisfaction. Néanmoins la mobilisation a été beaucoup moins importante sur le pilotage des structures (conseils d'administrations).

↙ Mobilisation des bénévoles pendant le confinement (résultat des 39 Fédérations consultées).



**« Nous avons pris la mesure que le portage politique n'est pas toujours au rendez-vous. Là où il y a une vraie gouvernance, il y a eu plus d'activités »**

Cette tendance se confirme quand les fédérations évoquent la vie démocratique des centres sociaux :

- **Pour 12 fédérations**, elle a été satisfaisante ou forte,
- **Pour 16 fédérations**, elle a été plus difficile ou resserrée,
- **Pour 3 fédérations**, elle a été faible,
- **Enfin pour 6 fédérations**, la situation est trop variable selon les structures pour donner une tendance générale.

Là aussi des points de vigilance sont évoqués :

- une vie démocratique souvent resserrée au Bureau, voire au binôme Présidence / Direction. La nécessité de prendre des décisions dans l'urgence a en effet parfois introduit une distance avec les conseils d'administrations. Dans certaines structures, les directions ont « pris la main », le temps que les administrateurs se remobilisent.
- En général, les administrateurs.trices ont su s'adapter à l'importance prise par les outils numériques dans la vie associative, avec néanmoins des décrochages qui ont pu être vécus, en raison de l'équipement ou de difficultés à utiliser les outils numériques.

### Des difficultés vécues par les structures

En interne, les structures ont pu rencontrer quelques difficultés, notamment :

#### L'organisation du travail salarié :

- **mise en place du télétravail, nouveau rythme de travail, positionnement entre chômage partiel et travail effectif**, respect du droit du travail... Des différences importantes entre structures ont pu être constatées, avec des équipes quasi au complet et d'autres centres où seul.es un ou deux salarié.es sont resté.e.s au travail.

- Des équipes pas ou peu équipées d'ordinateurs et de téléphone professionnels, peu aguerries à l'utilisation des outils informatiques, des difficultés d'accès aux fichiers à distance, des questionnements autour de la sécurité des données... un besoin repéré de formation au numérique,
- **les enjeux sanitaires sur le maintien des actions** (prévention, sécurité des salarié.es et bénévoles qui se sont mobilisés en présentiel, notamment sur le portage des repas, qui a connu une demande croissante tout au long du confinement),
- **Le suivi réglementaire et juridique complexe**, avec des difficultés à obtenir des réponses rapides de la part des partenaires institutionnels eux-mêmes dans l'incertitude.

L'ensemble de ces problématiques a été géré par des directions et présidences elles-mêmes en prise avec de nouvelles réalités personnelles et familiales, dans un contexte où des incertitudes sur le maintien des subventions et la pérennité des emplois : le temps de réorganisation a ainsi été complexe et parfois très anxiogène pour les équipes.

*« Les grosses boutiques sont peu agiles : elles gèrent les RH avant même de penser solidarité. Heureusement les petites les ont boostées avec leur créativité »*



Concernant les relations avec les habitants :

- **Les centres ont dû s'adapter au contexte, choisir les bonnes actions ou les bons outils dans un temps resserré** (identifier et aller vers les habitants non précédemment « repérés », non adhérents, non suivis au sein d'un dispositif, absence de lien direct en face à face, question de la posture professionnelle et de la « distance » par rapport à la vie privée des personnes...),
- **Les situations complexes rencontrées par les habitants**, les fortes inégalités repérées ont pu générer un sentiment d'impuissance : grande précarité, nonaccès au numérique, (matériel, connexion, usages), décrochage scolaire, isolement, violences intrafamiliales, détresse psychologique des personnes, stress et angoisse...
- **Une dimension individuelle des actions plus forte** qu'à l'accoutumée a été nécessaire et les centres ont été freinés pour construire des dynamiques collectives.

Concernant enfin les relations aux partenaires, ceux-ci n'ont pas été exempts d'un temps de désorganisation, d'incertitude, qui a entraîné des retards et imprécisions dans les réponses apportées.

Cette situation a pu accentuer le constat de certaines structures d'être perçues comme des prestataires de services et non associées aux discussions sur les règles et postures à adopter.

*La posture du « aller vers » a été diversement développée : la réactivité des structures dépend de la culture initiale du centre social, notamment la manière dont il se positionne entre l'offre de service et d'activités et son rôle dans le développement social local.*



## La diversité des partenariats activés et créés sur la période

### Les partenariats avec les pouvoirs publics

Les centres sociaux ont été en lien, parfois devenus quotidiens, avec un très grand nombre de partenaires pendant le confinement, notamment les collectivités locales, les CAF et les services de l'Etat. La nécessité d'accéder à une information fiable pour la faire circuler, l'adaptation à la situation ont été au cœur de ces échanges, mais aussi le souci de la continuité des actions menées par les structures, le recensement de leurs besoins et des actions qu'elles ont pu mener. Des échanges sur des chantiers plus durables, en sortie de crise, ont également eu lieu, notamment des projets liés au numérique.

*« Indépendamment de la qualité du fonctionnement et du projet, le lien avec la collectivité est déterminant dans la mobilisation des centres sociaux : dans des contextes où les centres sont en confiance, ils se sont fortement mobilisés. Quand il n'y a pas de confiance, la mobilisation a été plus lente ou plus discrète ».*

*« Ce temps met en lumière la nature ambivalente des liens entre associations et acteurs publics.*

*Entre l'association perçue comme espace autonome de décision et des partenaires naturels, sinon privilégiés, des collectivités locales qui s'appuient sur leurs capacités à agir vite, les frontières sont minces ...*

*Ces sollicitations croissantes en période de Covid 19 posent la question de notre place et réactivent des peurs anciennes dont celles de l'instrumentalisation de nos projets et de la professionnalisation des associations. »*



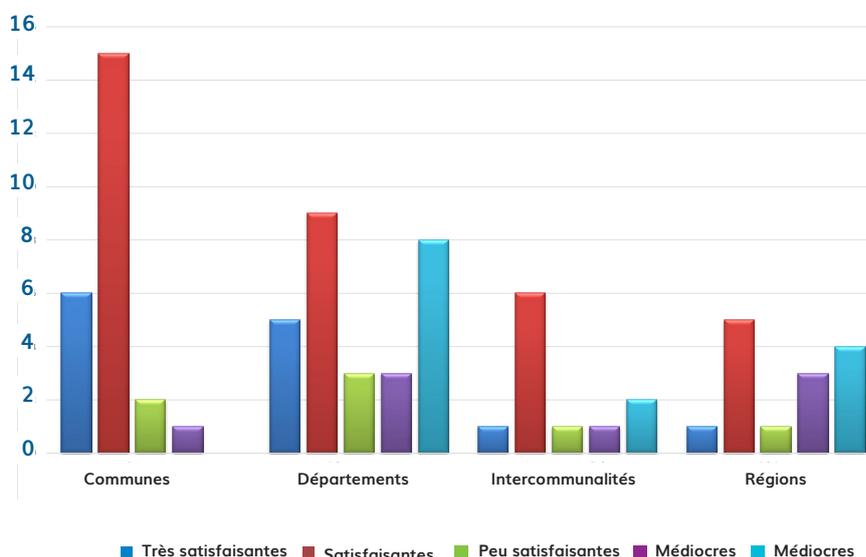


## CENTRES SOCIAUX ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Les liens avec les communes et les intercommunalités ont été intenses et multiples sur la période : relais d'information, concertation sur des actions menées (aide alimentaire, continuité éducative notamment), fourniture de masques pour les structures, veille sociale des situations problématiques sur le territoire, accès au numérique, gestion des accueils de jeunes enfants et d'enfants, etc. Ces relations locales ont été satisfaisantes voire très satisfaisantes sur la grande majorité des territoires.

Les liens avec les autres collectivités territoriales ont été globalement moins fréquents, mais ont apporté un soutien indispensable aux actions menées :

- Avec les Conseils départementaux, la situation est très variable selon les territoires : les relations ont consisté en la circulation d'informations, la fourniture de masques pour les équipes et les bénévoles mobilisés, l'appui à l'aide alimentaire, l'accès au numérique, l'alerte et la gestion de situations d'urgences et globalement, la continuité des interventions des structures,
- Avec les Régions, les relations ont porté sur des soutiens financiers, la transmission d'information, l'accès aux masques, la gestion des services civiques principalement.



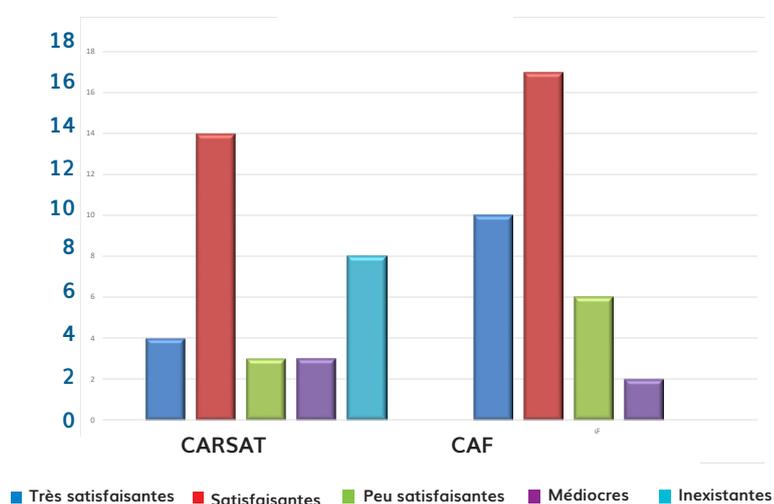
↙ **Qualité des relations avec les collectivités territoriales (en nombre de fédérations)**

<sup>1</sup> Ce graphique et les suivants comportent un nombre variable de réponses des fédérations.

## RELATIONS AVEC LES CAF

Concernant les CAF, la période de confinement a à aussi accentué l'état des relations d'avant la période : lorsqu'elles étaient coopératives, le confinement a bien souvent accentué la concertation, que l'immense majorité a apprécié (les trois quarts du réseau décrivent des relations satisfaisantes ou très satisfaisantes) le soutien des structures et la transmission mutuelle d'informations.

Pour un petit nombre de fédérations, le contexte a pu générer des insatisfactions, avec le constat, parfois, d'un manque de réactivité et le sentiment d'être perçus comme des prestataires et de devoir rendre des comptes.



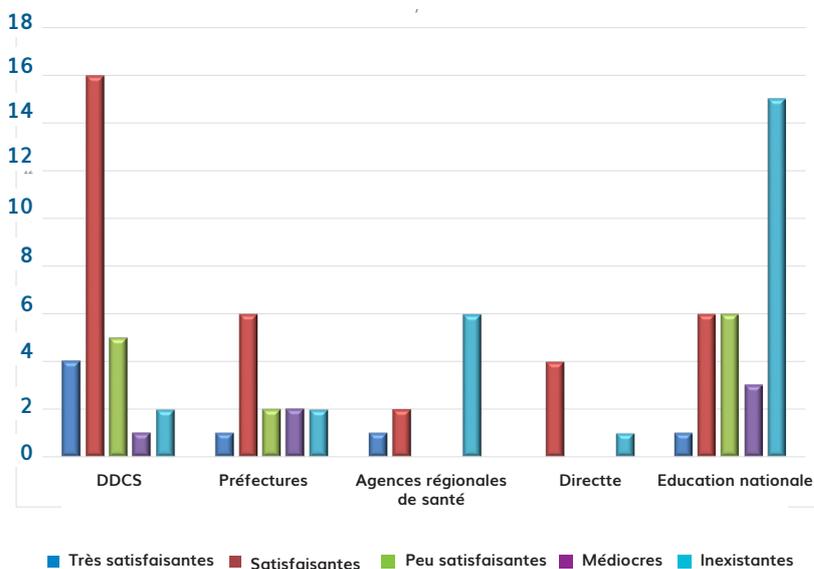
↙ Qualité des relations avec les CAF et les CARSAT (en nombre de fédérations)

## RELATIONS AVEC LES CARSAT

Les liens avec les CARSAT ont été globalement positifs : elles ont été des interlocutrices privilégiées concernant les interventions auprès des personnes âgées, notamment pour la fourniture de matériel de prévention et l'appui à des campagnes d'appels menées par les centres sociaux. Des financements exceptionnels ont parfois été débloqués dans cet objectif. La continuité des actions menées usuellement autour du « bien vieillir » a également été au cœur des échanges, qui ont été satisfaisants voire très satisfaisants pour la majorité du réseau, même si sur certains territoires les fédérations regrettent l'absence de liens.



## LIENS AVEC LES SERVICES DE L'ETAT



↖ Qualité des relations avec les services de l'Etat (en nombre de fédérations)

Les liens avec les DDCS ont été nombreux et positifs pour la grande majorité du réseau : ils ont porté sur les réglementations (notamment pour l'accueil des enfants et jeunes), la transmission d'informations, puis la préparation du déconfinement principalement.

Les échanges avec les préfectures ont concerné également des aspects réglementaires, le partage d'informations, la question des adultes-relais, l'organisation des maraudes, les violences intrafamiliales et pour certains centres, le climat social dans les quartiers en politique de la ville.

Les relations avec les ARS (agences régionales de santé) ont été plus rares et moins satisfaisantes. Une partie significative du réseau déplore l'absence de relations avec cette institution.

Les relations avec les DIRECCTE ont porté sur le travail partiel et les dispositifs reliés.

Enfin, si certains territoires disent avoir apprécié et développé des liens avec l'Education nationale (établissements scolaires, pour la continuité éducative), ces relations n'ont le plus souvent pas dépassé le niveau local et la grande majorité des territoires regrette l'absence de relations, constatant n'être pas perçus par l'Education nationale comme un acteur éducatif à part entière.



## De nouveaux partenariats

La période de confinement a significativement élargi les partenariats des structures, à la fois parce qu'elles ont pu tisser de nouveaux liens, mais aussi parce qu'elles ont répondu l'appel à solidarité lancé par de nombreuses institutions et associations.

C'est ainsi que les partenariats se sont multipliés avec :

- des acteurs économiques : commerçants, producteurs locaux et entreprises (création de visières, information et repérage des situations délicates, organisation de l'aide alimentaire...),
- des associations caritatives : Emmaüs, régies de quartiers, Secours Catholique, Club de prévention, associations de quartier et Croix rouge, foyers de jeunes travailleurs, association d'insertion, associations caritatives, maisons d'enfants ...,
- des médias pour relayer leurs actions et « aller vers » les habitants,
- des services sociaux : bailleurs (identification des personnes âgées vulnérables et action de veille téléphonique à partir de leurs listings, service d'action sociale de l'éducation nationale (stratégie contre le décrochage scolaire), Centres communaux d'actions sociale - CCAS (seniors, portage de courses et de repas), plateforme Territoriale d'Appui pour coopérer autour des campagnes d'appels téléphoniques, acteurs régionaux de la solidarité - aide alimentaire, URIOPPSS ...
- avec les écoles et établissements scolaires, à travers notamment des échanges avec des enseignants ou les associations de parents d'élèves pour articuler les actions, identifier des élèves en difficultés ou n'ayant pas accès au numérique, livrer les devoirs à domicile,
- mais aussi ... des EHPAD (animations, masques/visières, dessins), les aires des voyageurs, l'IREPS autour de la santé mentale ...

De nombreux centres sociaux du réseau ont ainsi répondu à des appels à solidarité envoyés par des partenaires, notamment pour :

- les mises à disposition de matériels ou de locaux (relais associations, aide alimentaire, confection de masques, équipements informatiques, mise à disposition des extérieurs des centres pour les petits producteurs pour la vente de paniers, prêt de matériel pour repas des SDF, etc,
- l'accueil d'enfants, l'accueil de loisirs et petite enfance (accueil des enfants de personnels soignants ou des forces de police, ALSH pour les enfants de soignants),
- la concertation, la veille, le partage d'infos : sur les personnes isolées, vulnérables ou en danger, le lien aux habitants fragiles, les maraudes, la coordination des actions d'entraide avec les collectivités locales et les associations caritatives principalement, le partage des tâches pour les appels, la distribution de colis alimentaire ...



## Quelles suites pour les structures ?

Après les réorganisations dans l'urgence liées au confinement, les questions et la préparation du déconfinement sont très vite apparues comme une préoccupation majeure des structures, dans l'urgence là aussi. Chaque structure aborde cette nouvelle étape avec énormément de questions, dans un contexte d'absence de visibilité sur les réponses à y apporter.

- Les premières préoccupations concernent **la reprise concrète des activités** : hygiène, organisation des locaux, postes et horaires de travail, avec des questions de responsabilité juridique des structures, mais aussi de peurs des équipes, quant aux conditions sanitaires. La reprise est organisée également en fonction des situations personnelles des salarié.es et bénévoles (personnes à risques, reprise de scolarité des enfants ou non...).
- **Les relations avec les habitants sont également dans tous les esprits** : vont-ils revenir au centre social ou craindre de se déplacer et d'entrer dans les locaux ? Comment aller vers eux.elles ? Comment réintroduire de la convivialité malgré la distanciation physique ? Comment parler de ce que chacun.e a vécu, y compris la part traumatisante et les nombreuses difficultés personnelles rencontrées ? Quel accompagnement psychologique de tous, habitant.e.s, bénévoles et salarié.e.s des structures ?
- D'autres questions se posent à moyen terme, **pour la période estivale**, notamment le maintien des accueils d'enfants ou de jeunes, et les séjours familiaux,
- **Sur le projet et les actions menées, mais aussi sur les finances des structures** : Comment tirer les leçons de la période et continuer de s'adapter au mieux ? Quelles conséquences et impacts sur les projets à plus long terme ? Quelles conséquences économiques pour les structures ?

- Enfin, les structures appréhendent très fortement les graves conséquences de la crise sociale et économiques sur les habitant.es et les situations de difficultés, voire de détresse, qui risquent de s'accroître dans les semaines et mois à venir.

Malgré ce contexte fortement anxiogène, l'immense majorité des structures a planifié une reprise pour le 11 mai, pour préparer au mieux les conditions d'une réouverture au public, une réorganisation des locaux, des activités.

## Le rôle du réseau fédéral dans la crise actuelle et à l'avenir

*« La situation a permis de démontrer et mettre en évidence les atouts du réseau et la plus-value d'être fédéré. »*

### Des fédérations très mobilisées pendant le confinement

Le suivi de la situation a nécessité que les fédérations réorganisent leur travail, dont la charge a parfois considérablement augmenté (sentiment d'être en sous-effectif, de suractivité, parfois accentué lors de prises de postes récentes). Néanmoins, des fédérations expriment que leur rôle s'est trouvé mis en valeur dans cette épreuve collective. Leur rôle a principalement consisté à :

- **Un travail de traitement de l'information, de veille réglementaire et juridique**, la mise à disposition de ressources pour les structures,
- **L'accompagnement des centres**, avec parfois la nécessité de contacts réguliers et individualisés avec les structures, des reprises de contacts difficiles pour d'autres, notamment avec les centres « hors radars » dans les grandes fédérations. Les fédérations ont reçu de

nombreuses sollicitations, parfois complexes (obtenir des informations claires, des arbitrages, des protocoles, appui administratif, fourniture de matériel...), mais peut-être aussi plus homogènes que d'accoutumée,

- **La communication et la valorisation** du travail réalisé par les centres sociaux,
- **La fonction « animation du réseau » ressort globalement renforcée de cette période**, avec des espaces de rencontres entre présidences et entre directions organisés régulièrement. Dans ces espaces, des questions techniques ont pu être travaillées, mais aussi des questions qui concernent le projet des structures et l'impact de la situation à plus long terme.

D'autres éléments structurent l'expérience fédérale pendant le confinement :

- **Des relations partenariales parfois complexes** ont nécessité bien souvent des bureaux hebdomadaires téléphoniques ou en visioconférence,
- **Concernant les ressources humaines**, le télétravail a globalement été vécu positivement et était attendu par certains salariés, avec néanmoins pour beaucoup d'entre eux, la difficulté de le concilier avec la vie familiale.
- **Sur la gouvernance et la vie statutaire**, la nécessité d'agir rapidement pour les équipes salariées a engendré parfois un manque de concertation avec les instances notamment les conseils d'administration. Le travail entre les bureaux et les équipes a néanmoins pu être plus régulier. La période a ainsi donné lieu à des débats politiques « vivifiants ».



## Des fédérations ressources au-delà de leur territoire

La période a mis en valeur la force de notre réseau fédéral au-delà des territoires d'intervention de chacune des fédérations. En effet, celles-ci ont mutualisé au maximum les démarches et outils réalisés : des kits et affiches, des plateformes web, des supports de décryptage de textes et circulaires, des outils collaboratifs, des recherches thématiques, des communiqués de presse et outils de communication ...

## Quelles évolutions pour les fédérations ?

Ainsi, la période aura été marquée aussi bien par l'urgence et l'immédiat, que par des réflexions collectives, qui vont impacter notre réseau à plus long terme. Les fédérations relèvent notamment :

- **Des nouvelles problématiques du côté des centres, des nouveaux besoins d'accompagnements, mais surtout des pratiques à adapter** : en matière d'information, d'animation de réseau, d'accompagnement et de formation (notamment des bénévoles), de veille économique et de financements, de réorganisation des centres, d'accompagnement psychologique des gouvernances et des directions, de co-construction de l'après, de construction d'autres manières de faire (en matière de soutien à la scolarité, droit aux vacances, usages numérique, hors les murs ...),
- **La nécessité de consolider certains champs d'activités et de réflexions** : le renforcement de la thématique environnementale des projets et le développement durable, l'affirmation de l'éducation populaire et du projet de société, les réflexions sur le numérique, l'agriculture, la consommation ...,
- **Des alliances, des coopérations à renforcer** : la période qui aura permis de renforcer le positionnement auprès des partenaires. L'idée de renforcer le rôle de représentation / plaidoyer politique des fédérations,

afin d'affirmer l'utilité sociale du réseau, est fréquemment évoqué par les fédérations ;

- **Le nécessaire soutien au « retour » du portage politique**, la place des administrateurs, les priorités à redéfinir collectivement,
- **Un appui au réseau** va devoir prendre en compte les mesures de distanciation sociale, et devra se faire en grande partie à distance.

« Nous avons envie de faire des réunions de réseau plus ouvertes et moins centrées sur une fonction (ex : référent famille) mais plutôt sur une question sociale (ex : l'éducation) »

« Il serait important que la FCSF soit à nos côtés pour une réflexion plus approfondie sur le développement social local et l'éducation populaire. Si ces fonctions-là des centres avait été mieux appropriées par les équipes, cela aurait été plus facile d'avancer »

### Quelles évolutions pour notre réseau, à l'avenir ?

De nombreuses fédérations ont pour le moment beaucoup de mal et manquent de temps pour réussir à se projeter dans un après qui ne soit pas celui de l'immédiat.

Il semble en premier lieu nécessaire de **poursuivre nos fondamentaux**, autour du pouvoir d'agir, de la justice sociale, de la solidarité et de la lutte contre les inégalités.

Mais également :

- **Affirmer notre positionnement politique**, avec la nécessité de prioriser ce qui est essentiel pour notre réseau, de positionner l'action et les chantiers des centres sociaux : les fédérations identifient la dynamique autour du congrès qui sera utile dans ce sens,

« Soit on accompagne simplement (et on l'a très bien fait et ça a été très utile) les impacts de la crise sur les habitants, soit, sans quitter renoncer à cet accompagnement, on est aussi acteur de changement dans la société, on fait bouger les lignes (en terme de relations à l'action publique, solidarités de proximité, démocratie, écologie, etc.) »

- **Renforcer l'interpellation des pouvoirs publics**, assurer la reconnaissance du travail réalisé par notre réseau, valoriser nos savoirs faire, nos pratiques, notre cœur d'actions, notre esprit d'innovation et d'adaptation ; mais aussi une interpellation qui pourrait concerner les inégalités et injustices vécues par les habitant.es et que la crise liée au COVID-19 aura mis en exergue,
- **Acter la transition écologique et solidaire** dans les centres sociaux et l'inscrire dans les pratiques en l'articulant avec la notion de lien social : penser des solutions solidaires et plus locales, l'économie de proximité, la mobilité et les transports ...,
- Travailler rapidement sur **l'inclusion numérique**,
- Aller plus loin sur le **chantier du modèle socio-économique** : Quels seront les soutiens financiers de demain ? Quels partenariats tisser ? Réaffirmer l'intérêt de financer l'offre de service (postes, missions), et non les « financements à l'acte »,
- **Renforcer les partenariats et les collaborations** avec les autres réseaux associatifs et les partenaires institutionnels, pour un travail robuste et sur le temps long,
- Structurer un chantier sur **l'évolution des pratiques** professionnelles des centres suite à cette crise sanitaire.

« Il ne faut pas oublier de mettre du politique face à l'urgence sociale ! »

## Conclusions

Cette enquête nous montre que la plus grande part du réseau des centres sociaux a fait preuve d'une grande capacité d'adaptation et de créativité durant cette période : partout où cela était possible, les structures se sont organisées pour poursuivre des actions en les transformant, et pour en inventer de nouvelles en réponse aux besoins qui ont émergé de par le confinement. Leur vocation d'« animation globale » du territoire s'en trouve renforcée : face à cette situation inédite, la capacité à maintenir et animer le lien avec les habitant.es, à mobiliser des ressources humaines bénévoles et salarié.es, à nouer ou renforcer des coopérations avec les acteurs locaux ont été des atouts indéniables. Notre réseau a ainsi pris une part active à la solidarité qui s'est déployée partout en France.

Et la suite ? A l'heure où les résultats de cette enquête sont publiés, les structures se sont depuis plusieurs semaines, organisées pour le déconfinement, dans un contexte où les premiers effets de la crise sociale se font déjà sentir un peu partout sur le territoire.

Car le confinement a marqué le début d'une période dont les impacts seront sans doute durables, pour la population française dans son ensemble, et donc pour notre réseau.

Cette crise nous interroge tous.toutes, à moyen terme sur la manière de faire face à ces conséquences économiques et sociales, ainsi que sur nos projets et manières d'agir ; et à plus long terme sur les évolutions souhaitables pour notre société, et la place qu'entend y prendre le réseau des centres sociaux.

Des enjeux ont d'ores et déjà pu être identifiés : notre rôle dans la solidarité et la lutte contre les inégalités, la place de l'éducation populaire, le portage politique de nos projets, le développement durable et la transition écologique, la fracture éducative, les usages du numérique, mais aussi l'impact de la situation actuelle sur nos modèles socio-économiques. C'est pourquoi le réseau poursuivra activement son action et ses réflexions sur ces sujets, dans les semaines et mois à venir, notamment dans le cadre de notre démarche congrès « Les Grands Banquets : plus de démocratie, pour une société plus juste ! ».

Un grand merci à toutes les Fédérations et Unions qui ont contribué à cette enquête, ainsi qu'à tous les acteurs.trices de notre réseau, bénévoles et salarié.es, pour leur engagement au service des centres sociaux et à travers eux, des habitant.es des territoires.



**Fédération des centres Sociaux et Socioculturels de France [FCSF]**

10, rue Montcalm - BP 379  
F-75869 Paris Cedex 18  
<http://www.centres-sociaux.fr>

---

**Tél.** 01 53 09 96 16 - **Fax** : 01 53 09 96 00

---

**Email** : [fcsf@centres-sociaux.asso.fr](mailto:fcsf@centres-sociaux.asso.fr)

---